

Le Coup de Bistouri

Plus on examine cette affaire de la Ruhr, et plus on constate que la manière forte s'imposait. Elle s'imposait comme le coup de bistouri dans l'abcès qui n'arrive pas à se résoudre.

Les cataplasmes depuis quatre ans n'avançaient pas les choses; il fallait que le bon chirurgien vint donner de la lancette au bon endroit. Le mal aura duré quatre ans: c'est beau s'il cède en trois mois.

Il a son origine dans le traité de Versailles. Certains publicistes, certains hommes politiques viennent de découvrir qu'on a commis une monstrueuse erreur en n'exigeant pas les gages, en ne prenant pas les hypothèques qui, seules, pouvaient garantir notre dû.

ACTE D'HOSTILITE ENVERS LA FRANCE Paris.—"Le Matin" affirme que l'adoption par l'Assemblée nationale d'Angora des concessions au syndicat américain Chester constitue une violation de l'accord d'Angora, qui ratifiait toutes les concessions françaises, en Turquie. Il faut remarquer que la France a protesté à maintes reprises contre les concessions Chester, lorsqu'on a commencé à en parler.

UN SALON UNIQUE Il semble que l'on s'achemine vers la solution qui avait été proposée de faire un Salon unique où seraient représentées toutes les tendances de l'art français.

LES SYMPATHIES AMERICAINES Paris.—Les membres de la Société Cincinnati de l'Etat de New-York ont approuvé l'action de la France et de la Belgique, dans la région de la Ruhr, en obligeant l'Allemagne à payer les réparations. Ils ont voté une résolution assurant à la France et à la Belgique la sympathie de la Société Cincinnati.

nous payer, toute cette affreuse Bochie se serait trouvée encouragée à penser que, décidément, c'étaient nous les vaincus, et à nous traiter comme tels.

La France ne pouvait admettre même la perspective d'une catastrophe financière sans précédent doublée d'une humiliation que rien ne motivait. Voici quatre ans qu'elle essaye, par des accords payés de concessions, d'amener, sans contraindre nos alliés, ses ennemis à payer le mal qu'ils ont fait.

Pendant, l'Allemagne reprenait de jour en jour toute son arrogance, affichait le mépris du traité "extorqué", faisait ou laissait attaquer les commissions alliées chargées de surveiller la destruction des armes, proclamait les chefs militaires et, par des excitations qui allaient des écoles aux ateliers, attisait la haine contre la France.

Par ailleurs, en se traînant de conférence en conférence, cette question des réparations empoisonnait non seulement la France, mais l'Europe. Parce que, faute de gages, il fallait négocier et négocier sans cesse; la fièvre ne cessait pas d'agiter chancelleries, parlements et nations.

Je crois que le chirurgien a eu raison d'intervenir là où les médecins à emplâtre, manifestement, échouaient. Tout ce que ce coup de bistouri a fait déjà sortir d'horreurs de l'Allemagne sinistrement affaiblie à révéler tout ce qui s'accumulait d'humeur "peccante" comme éussent dit les vieux médecins.

LES INDESIRABLES Pas d'Allemands aux Jeux Olympiques Rome.—La commission internationale des Jeux olympiques a décidé qu'il serait inopportun d'inviter les Allemands à participer aux Jeux olympiques qui auront lieu à Paris l'an prochain.

A la Chambre des Lords

Les débats soutenus mercredi aux Chambres britanniques ont une extrême importance, et il est douteux qu'on exagère en disant qu'ils marquent une date dans l'histoire de l'Europe: la date où une grande puissance, qui avait presque totalement désarmé après la guerre, revint sur ses pas et réclama de nouveaux armements; la date où la dernière vapour de ce fantôme qu'on avait cru apercevoir et qui était la paix universelle, se dissipa.

Analysons le débat qui a eu lieu à la Chambre des lords. Il a été ouvert par lord Birkenhead qui, non seulement a parlé avec une parfaite correction, mais a affirmé, avec beaucoup de force, la nécessité pour le monde entier de l'amitié franco-britannique. "Il n'y a pas un homme sensé, en Angleterre comme en France, a-t-il dit, qui n'ait le sentiment de l'immense et permanent désastre que serait, pour l'Europe, l'impossibilité de rétablir l'harmonie qui a existé entre les deux peuples."

Quel a donc été le thème de son discours? Il a rappelé les espoirs qu'on a eus, pendant la guerre, de terminer, par un suprême sacrifice, l'ère des guerres. "Quatre ans ont passé, a-t-il ajouté, et nous n'avons pas gagné un yard dans le sens de l'organisation européenne et du rétablissement de la tranquillité en Europe."

LES POTERIES DE MOAB M. Clermont-Ganneau, le grand orientaliste français qui vient de mourir, était le terreux des truqueurs d'antiquités. C'est lui, on s'en souvient, qui démontra la fausseté de la fameuse tiare de Salspéharné. Mais ce n'est point là la seule mystification archéologique qu'il ait percée à jour.

LES DOMMAGES DE GUERRE En réponse à une question écrite de M. Bosquette, député français, le ministre des régions libérées donne, dans le "Journal officiel", les totaux suivants relatifs au montant des dommages de guerre et aux règlements effectués:

PRENEZ GARDE AUX LANGUES DE CHIEN Paris.—"Le Kyste Hydatis" est une maladie fréquente et cependant, presque inconnue du grand public. Elle est produite par les balaies de chien, suivant les Docteurs J. Bertrand et G. Medakowitch qui ont fait une conférence, à ce sujet, devant la Société anatomique de France et engagé les possesseurs de chiens à ne pas se laisser lécher les mains ou la figure par ces animaux.

HONNEUR A UNE LOUISIANAISE



MME LOUISE C. THOMAS DÉCORÉE

Mme Louise C. Thomas, de notre ville, 2302 St. Charles avenue, a été investie mardi soir au couvent des Ursulines, rue State, de la médaille Papale "Bene Merenti", envoyée par le Pape Pie XI en reconnaissance des dons qu'a fait Mme Thomas aux œuvres Catholiques de la Nouvelle-Orléans.

LES SYMPATHIES AMERICAINES (Continuation) Paris.—Les membres de la Société Cincinnati de l'Etat de New-York ont approuvé l'action de la France et de la Belgique, dans la région de la Ruhr, en obligeant l'Allemagne à payer les réparations.

En Ville et aux Environs

Nouvelles Locales

LE CHARME DE LA NOUVELLE-ORLÉANS Le Prince et la Princesse Bilibeso se plaisent énormément à la Nouvelle-Orléans. Ici depuis quelques jours en tournée de découvrir l'Amérique, ils se disent enchantés de leur visite. Ils doivent revenir.

NOUVEAU CHEF DE PROHIBITION O. D. Jackson a été installé hier comme directeur du bureau de la prohibition en Louisiane. Natif de Baton Rouge, le nouveau chef connaît les bayous, les lacs et les bois de la Louisiane à fond.

ECRITURES EN FUMÉE Nos sommes promis un beau spectacle sous peu. Le capitaine aviateur C. R. McMullin, qui est en route pour la Nouvelle-Orléans venant de Savannah, doit écrire avec la fumée à une altitude de 10,000 pieds.

L'INAUGURATION DU CANAL INDUSTRIEL C'est M. James A. Farrell, président de la United States Steel Corporation et du National Foreign Trade Council, qui sera l'orateur à l'occasion de l'inauguration du Canal Industriel le 5 mai.

AVEC DU BEURRE FRAIS Il s'en fallut de peu que l'illustre Sarah Bernhardt n'abandonnât jamais le théâtre. Car comment paraître en scène les joues et le front sillonnés d'horribles cicatrices?

MISTRAL ET LES MOMIES Quelque vive curiosité qu'exerce la découverte du tombeau de Toutankhamon, et l'énumération de ses richesses, n'est-il pas opportun de recueillir l'opinion d'hommes éminents sur d'aussi funèbres conquêtes?

UN TUNNEL SOUS L'ESCAUT Une Entreprise Américaine Bruxelles.—Des dépêches spéciales d'Anvers disent qu'une société soutenue financièrement par des banquiers américains a réuni un capital de cent millions de dollars pour la construction d'un tunnel sous l'Escaut.

Dans les Paroisses

REUNION DES BANQUIERS A SHREVEPORT La réunion annuelle de la State Bankers' Association aura lieu à Shreveport aujourd'hui. Une séance préliminaire a été tenue hier, mais les affaires les plus importantes seront discutées ce matin.

LA SAISON D'ÉTÉ A MANDEVILLE Le beau petit bateau Susquehanna a inauguré le service d'été à Mandeville dimanche dernier quand il est parti de West End avec 300 excursionnistes.

M. RIVES VA A CROWLEY La First National Bank de Crowley vient de choisir Georges T. Rives, un des caissiers de la Interstate Bank and Trust Company de la Nouvelle-Orléans, comme vice-président de cette banque.

LES LYS DANS LES BAYOUS Une fois encore les navigateurs ont fait entendre des plaintes contre la quantité de lys dans les bayous. Le gouvernement, pourtant, a les moyens efficaces pour combattre ce fléau.

UN TUNNEL SOUS L'ESCAUT (Continuation) Le médecin ne savait trop quelle médication employer et doutait même s'il sauverait les yeux lorsque, devant son embarras, la fermière lui dit: "Ne vous inquiétez de rien. Je la guérirai bien moi-même."

UN TUNNEL SOUS L'ESCAUT (Continuation) Non seulement les plaies disparaissent, mais leurs traces aussi, et un nouvel épiderme, blanc et rose, remplace celui que le feu avait endommagé.

UN TUNNEL SOUS L'ESCAUT (Continuation) Les dépêches spéciales d'Anvers disent qu'une société soutenue financièrement par des banquiers américains a réuni un capital de cent millions de dollars pour la construction d'un tunnel sous l'Escaut.

MOUVEMENT COMMUNISTE Londres.—Une dépêche du "Daily Mail", de Düsseldorf, annonce que 2,000 Communistes, venant de Elberfeld—en territoire non occupé—ont marché vers Vöhrwinkel poste frontière et ont envoyé une délégation aux forces d'occupation françaises demandant au commandant d'occuper Elberfeld et Harzen.